

FRICHE
LA BELLE DE MAI

FONDATION
GROUPE EDF

DOSSIER DE PRESSE



ÂMES VERTES

Exposition 08.02–01.06.25
Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin, 13003 Marseille

www.lafriche.org

©Lucy + Jorge Orta / Adapp Paris, 2025 / ph. David Bickerstaff
Conception graphique: Atelier Pierre Pierre

FRICHE
LA BELLE
DE MAI

Liberation

BeauxArts

TimeOut

PIOCHE!

ÂMES VERTES, QUAND L'ART AFFRONTÉ L'ANTHROPOCÈNE

**Une exposition de la Fondation groupe EDF en co-production
avec la Friche la Belle de Mai.**

DU 8 FÉVRIER AU 1^{er} JUIN 2025

À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (MARSEILLE)

Engagée dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'écocitoyenneté, la **Fondation groupe EDF** mène une action culturelle et artistique pour inviter à la réflexion collective sur des sujets de société. Avec l'exposition « *Âmes Vertes, quand l'art affronte l'anthropocène* » conçue en partenariat avec la Friche la Belle de Mai à Marseille, elle vient à la rencontre du public marseillais pour aborder la question écologique au prisme de l'art contemporain.

Du 8 février au 1^{er} juin 2025, l'exposition dont le commissariat a été confié à l'historien de l'art Paul Ardenne, investit les deux plateaux de 1400m² de la Friche la Belle de Mai en présentant installations monumentales, photographies, tapisseries, sculptures, maquettes architecturales qui posent un regard artistique et sensible sur la question environnementale.

Cette exposition imaginée comme la continuité de l'exposition *Courants verts*, présentée à la Fondation groupe EDF en 2020 et arrêtée brutalement en raison de la pandémie de Covid-19, s'attache à présenter notre rapport personnel et communautaire aux enjeux de l'adaptabilité écologique, en se détachant d'une forme de « dépression verte ».



Alexa Brunet, *Dystopia*,
2014-2015. 14 tirages
photographiques encadrés,
impressions sur papier Baryta mat
© Alexa Brunet

Ne plus rêver des mondes imaginaires mais montrer les possibles

Aux discours éco-anxieux, les 22 artistes et 5 architectes exposés répondent avec optimisme et résilience pour inviter à questionner nos comportements et à réveiller nos âmes «vertes». Sans parcours imposé, l'exposition traverse les différentes démarches des artistes et architectes. Certains s'attachent à donner corps et matière à ces possibles : ainsi, **Édith Roux** se consacre à une éco-communauté qui fonctionne, Twin Oaks, en Virginie alors que **Ali Kazma** filme le projet du Global Seed Vault de Svalbard où l'on stocke des graines de milliers d'espèces différentes pour répondre à leur prévisible disparition.

À leurs côtés, sont présentés des artistes de l'art «utile», créant des œuvres mises

au service de l'écologie à l'image de **Jérémy Gobé** qui, épaulé par des scientifiques, s'applique à mettre au point une résille apte à protéger les coraux, aujourd'hui menacés par le réchauffement des océans. L'artiste arboriculteur **Thierry Boutonnier**, dans la même veine, engage un projet d'agroforesterie autour de la culture de la cerise tout en valorisant l'agriculture verte.

D'autres artistes s'inspirent de ce que la nature crée et nous offre sans contrefaçon : **Luce Moreau** œuvre avec des abeilles qu'elle met à contribution pour sculpter. D'autres comme **Côme Di Meglio** et **Tiphaine Calmettes** recourent à des matériaux souvent dépréciés comme la terre crue, à l'opposé du noble marbre souvent utilisé en sculpture.

« Avec “Âmes vertes”, c'est la question écologique qui est mise en lumière par les artistes. Notre rapport à la nature devient tour à tour matière à alerter, à faire rêver, à faire sourire. »

Alexandre Perra,
Délégué général de la Fondation groupe EDF

Dans une démarche proche du recyclage, certains utilisent les déchets que nous produisons : les œuvres d'**Elvia Teotski**, ou celles du collectif **Polymer** (ici avec des œuvres de **Charlotte Gautier Van Tour**, **Jordan Joévin** et **James Shaw**), utilisent la poussière ou des déchets plastique trouvés en mer Méditerranée.

Enfin, certains comme **Christiane Geoffroy**, **Lucy + Jorge Orta** ou **Alexa Brunet** présentent des œuvres plus alarmistes, visant à attirer l'attention sur les risques et pratiques incompatibles avec un développement respectueux de l'équilibre écologique.

Âmes vertes, ce sont aussi des architectes dont le travail illustre comment cette pratique à priori scientifique est également teintée d'imagination au service du mieux-vivre écologique. On pense notamment aux projets de **AAVP Architecture**, **Ferrier Marchetti Studio**, **Manuelle Gautrand**, **Christian Hauvette** ou **Vigier**.

Empreinte d'optimisme, cette exposition propose alors une vision ouverte sur l'avenir, où un monde aux ressources limitées invite à repenser la société grâce à l'ingéniosité du vivant.

LISTE DES ARTISTES ET ARCHITECTES EXPOSÉS

AAVP (Atelier d'Architecture Vincent Parreira), Thierry Boutonnier, Alexa Brunet, Tiphaine Calmettes, Couturier Lafargue, Côme Di Meglio, Ferrier Marchetti Studio, Charlotte Gautier Van Tour (Polymer), Manuelle Gautrand, Christiane Geoffroy, Jérémy Gobé, Christian Hauvette, Suzanne Husky, Jordan Joévin (Polymer), Ali Kazma, Taisia Korotkova, Luce Moreau, Laurent Mulot, Lucy + Jorge Orta, Louisa Raddatz, Édith Roux, Stéphanie Sagot, Erik Samakh, James Shaw (Polymer), Elvia Teotski, Viguier / Architecture, urbanisme, paysage.



Lucy + Jorge Orta,
*Symphony for Absent
Wildlife*, 2020
Vidéo
© Lucy + Jorge Orta /
Adagp Paris, 2025 /
ph.David Bickerstaff

3 QUESTIONS À PAUL ARDENNE, commissaire principal



© Stefano Anzini

— Qu'est-ce qu'une âme verte, au fond ?

La culture de l'âme verte, de la Green Soul, rebat les cartes de notre manière de penser, de nos comportements.

Avec elle, l'homme « maître et possesseur de la nature » (Descartes) laisse place au compagnon non écocidaire, au technicien soucieux d'en finir avec le régime de la productivité, au citoyen épris de justice environnementale chérissant les discours d'alliance. L'heure est au plus d'attention et de respect pour les écosystèmes. Et il s'agit de donner figure à cette réalité reprise en mains, à une création devenue spécifique d'une époque et d'une mentalité réellement inédites, propre au moment de la transition climatique que nous traversons.

— Comment la création artistique peut-elle nous aider à nous reconnecter avec la nature ?

L'exposition réunit des artistes plasticiens qui donnent à l'esprit de renouement avec le vivant sa

figure contemporaine. Leur manière, leur façon propre de procéder, est, le plus clair du temps, différente des « manières » conventionnelles de créer dans le domaine des arts plastiques. Plutôt que photographier ou peindre le soleil, par exemple, on captera son rayonnement pour l'utiliser à des fins écologiques. Et mieux que dessiner une abeille, on utilisera l'activité de cet insecte pour produire des sculptures, entre autres « formes » de création. Encore : plutôt que simplement donner à voir des images du bonheur, on ira interroger les modes de vie d'une éco-communauté réelle en quête du bonheur, en artiste-enquêteur...

— Parmi les artistes présentés se trouvent également des architectes. Comment l'architecture sert-elle également au propos de l'exposition ?

Leur présence a pour vocation de marier esthétique et utilité, vision artistique et impératif pratique au nom de cette volonté de se porter au-delà de la fantasmagorie ou de la rêverie sans fond, en faisant du contexte un aiguillon et du possible une réalité tangible et soutenable. Concevoir des immeubles, des gratte-ciels, des écoles, des centres culturels comme s'y appliquent les agences **AAVP, Ferrier Marchetti Studio, Manuelle Gautrand, Christian Hauvette** ou **Viguié** et le faire avec style n'a pas pour corollaires, en la matière, l'imagination sans lien au monde réel ou le don de soi à la figure libre.

COMMISSARIAT

Paul Ardenne est écrivain et historien de l'art, spécialisé dans les domaines de l'art contemporain, de l'esthétique et de l'architecture. Il est l'auteur de plusieurs essais dont, entre autres, *Art, l'âge contemporain*, Regard, 1997, *L'Art dans son moment politique*, La Lettre volée, 2000, *Un art contextuel*, Flammarion, 2002, *Extrême*, Flammarion, 2006, *Art, le présent : la création plastique au tournant du XXI^e siècle*, Regard, 2009, *Un art écologique*, La Murette/BDL, 2018, *L'Art en joie*, La Murette/BDL, 2022.

Avec **Céline Emas Jarousseau**, responsable des arts visuels, Friche la Belle de Mai, Marseille, et **Nathalie Bazoche**, responsable du Pôle culture, Fondation groupe EDF.

À LA RECHERCHE DE NOS ÂMES VERTES : FOCUS SUR UNE SELECTION D'ŒUVRES

FAIRE FLEURIR LE SALON, 2023-2024

Installation, tilleul massif, grès cuit au bois, cire d'abeille, terre crue, composée également de 4 luminaires suspendus en cire d'abeille

TIPHAINE CALMETTES

(Née en 1988 à Ivry-sur-Seine (France), vit à Célony (Aix-en-Provence) et travaille à Marseille (France)).

Tiphaine Calmettes, diplômée de l'ENSA Bourges et Lauréate du prix Aware Artists en 2020, fait partie d'une nouvelle génération d'éco-artistes. Son travail explore nos relations avec la nature et valorise les matériaux organiques, en refusant les matériaux conventionnels comme le marbre ou le métal. Elle présente *Faire fleurir le salon* (2023-2024), composition de lampes en cire et de mobiliers sculptés en bois.

L'approche de Calmettes va au-delà de la sculpture : ses créations ont une dimension participative et performative. Elle conçoit l'art comme un espace de rassemblement et de réflexion collective, souvent organisé autour de rituels. En collaborant avec des spécialistes (sociologues, naturalistes, poètes...) et le public, elle fait de ses œuvres des catalyseurs de dialogue et de co-création.

Ce travail s'inscrit dans une démarche politique où l'hospitalité et la commensalité (partage sans hiérarchie) sont centrales, illustrant un engagement fort pour réinventer nos liens avec le vivant et le collectif.



© Sebastian Verdon

CE QUE JE NE PERÇOIS PAS JE NE M'Y OPPOSE PAS, 2022

3 sculptures

Dôme en briques de terre crue, agar-agar, graines, socle métallique mobile
120 x 120 x 155 cm

ELVIA TEOTSKI

Née en 1983 à Toulouse (France),
vit et travaille à Marseille.

Elvia Teotski appartient à la catégorie en croissance des scientifiques-artistes. Ingénieure agronome, elle se consacre d'abord au monde agricole et au milieu vivant tout en entreprenant bientôt des études en Art plastiques à l'université d'Aix-en-Provence puis aux Beaux-arts de Toulon.

Cet intérêt pour la métamorphose, pour le devenir de la matière, pour le mystère et tout à la fois, la fragilité des processus naturels nourrit l'esprit des œuvres présentées dans cette exposition.

Ce que je ne perçois pas je ne m'y oppose pas prend la forme singulière de dômes montés sur roulettes, déplaçables dans l'espace de



© Cyrille Cauwet

présentation, réalisés à partir des briques de terre crue et d'algues issues d'une précédente exposition en Bretagne, Molusma (La Crieé, Rennes). Ces dômes portent les traces de dépôts sédimentaires du littoral breton ainsi que celles de résidus inorganiques, pour la plupart invisibilisés parce qu'enfouis dans le mélange terre et algue.

À travers cette œuvre, l'artiste explore comment l'œuvre d'art, loin de fixer des processus, les réintègre, les réoriente, donne une seconde chance à l'évolution organique.

TWIN OAKS, 2023

Vidéo HD, son

Durée : 27' 14"

Format : 16/9

Éditions : 1/5 plus une épreuve d'artiste



© Édith Roux

ÉDITH ROUX

Née en 1963 à Boulogne-Billancourt (France),
vit et travaille à Paris.

Photographe et vidéaste, Édith Roux est diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles.

Dans *Âmes vertes*, Édith Roux présente *Twin Oaks*, un film sur une communauté écoresponsable fondée en Virginie en 1967. Prônant l'égalité, la non-violence, et la durabilité écologique, Twin Oaks rejette la consommation excessive au profit du partage et de l'autonomie économique. Face aux défis climatiques et aux inégalités croissantes, s'interroge l'artiste, la communauté de Twin Oaks est-elle une alternative viable au capitalisme, au consumérisme ?



© Édith Roux

CORAIL ARTEFACT, SOLUTIONS, 2025

Projet art-science

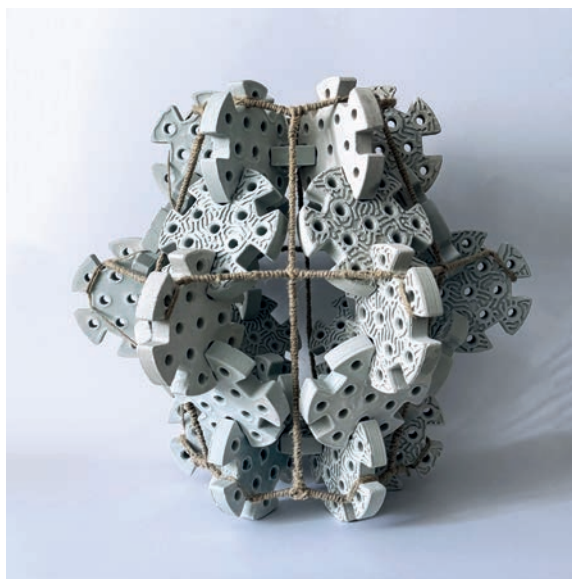
Prototypes écoconçus en vue de la protection des récifs coralliens à travers le monde

JÉRÉMY GOBÉ

Né en 1986 à Cambrai (France), vit et travaille à Paris (France).

L'art tel que le conçoit Jérémy Gobé est non pas un travail solitaire mais, à rebours du principe de l'atelier fermé, une création qui se nourrit de rencontres, de confrontations, de contextes et de prises de conscience. Au fil de ses expositions en France (Palais de Tokyo, CENTQUATRE-Paris, Fondation Bullukian...) et à l'international (Bass Museum Miami, Hangzu China Museum, Shanghai Yuz Museum...), ses œuvres proposent une reconnexion avec la nature.

Jérémy Gobé présente ici divers prototypes de son chantier *corailartefact* aptes à contribuer, à assainir et régénérer, après implantation locale, les massifs coralliens. 100% biosourcés (béton décarboné, par exemple) et bio-assimilables, fabriqués en circuit court, ceux-ci sont compatibles avec tous les types de coraux. C'est le cas du « BCA1 », breveté par l'artiste, un biopolymère à la fonction protectrice



© Jérémy Gobé

LA DÉRIVE DES CONTINENTS, VERSION, 2024

Peinture murale.

1^{ère} réalisation en 2010

(dimensions variables selon les réalisations)

Réalisation *in situ*

CHRISTIANE GEOFFROY

Née à Chambéry (France) en 1955, vit et travaille à Saint-Martin-le-Vinoux (France).

Nourrie par les liens étroits qu'elle entretient avec de nombreux chercheurs, Christiane Geoffroy construit un univers singulier dans lequel l'objectivité scientifique se conjugue à la poésie et au sensible pour sonder le monde du vivant.

Christiane Geoffroy présente *La dérive des continents*, une carte peinte d'un bleu ironiquement apaisant à même l'une des cimaises. Cette carte, reprise à peine modifiée aux géographes, représente en fait le rapport

entre le taux d'émanation de CO² de chaque État figuré sur la carte et son PIB (produit intérieur brut).

Certaines régions continentales deviennent bouffies et d'autres s'y retrouvent rabougries, et ce, au prorata du degré de pollution qui caractérise leur économie. Une représentation coup de poing des inégalités du monde globalisé, outre la présentation au grand jour et sans anesthésie des principaux pollueurs de notre planète.



© Christiane Geoffroy

PIO. ÉCOLE, VERSAILLES (SITE), 2024

PLA - polymère 100 % biosourcé.

Échelle : 1/125.

Dimensions : 50 x 25 x 10 cm.

AAVP (ATELIER D'ARCHITECTURE VINCENT PARREIRA)

Vincent Parreira : né en 1969 en Seine-Saint-Denis (France).

Agence établie à Paris, cité de l'ameublement (France).

En 25 ans de pratique, AAVP s'est forgé une réputation d'architecte d'espaces habités grâce à une approche contextuelle et adaptable, loin de tout dogmatisme. L'agence privilégie des projets singuliers, élégants et émotionnellement forts, tout en intégrant un souci constant du respect environnemental, de la conception à la livraison. Rejetant l'architecture de manifeste, elle propose des bâtiments intégrés, non-agressifs et sobres, visant à améliorer leur contexte en tissant des liens avec le milieu local.

Un exemple marquant est l'école élémentaire PIO, prévue pour 2024 à Versailles, dans un quartier en devenir. Situé près du château et dans une zone appelée à « verdir », le projet reflète une réflexion poussée sur le lien au contexte. Conçu presque entièrement en bois, avec une attention particulière à l'ornementation, il intègre terrasses et espaces extérieurs pour des potagers pédagogiques, incarnant une vision où nature et architecture cohabitent harmonieusement. L'architecture s'inspire du château de Versailles et du Petit Trianon tout proches.



© AAVP

EDEN SQUARE, 2012

Photographies documentaires.

87 logements en accession et serre bioclimatique, place des Neuf-Journaux, ZAC Rives du Blosne, Chantepie (Îlle-et-Vilaine).

CHRISTIAN HAUVETTE

Né en 1944 à Marseille (France),
mort en 2011 à Orgeval (France)

Grand prix national d'architecture 1991, bâtisseur mais aussi féru de philosophie et de sémiologie, Christian Hauvette a été l'élève de Jean Prouvé au Conservatoire national des arts et métiers et de Roland Barthes à l'École des hautes études en sciences sociales.

Son approche de l'architecture est à la fois constructiviste, réaliste et contextuelle, comme le signalent ses réalisations les plus connues : lycée professionnel Lafayette de Clermont-Ferrand, aux airs de Colisée métallique ; la Cour des comptes de Bretagne et l'École nationale supérieure Louis-Lumière à Noisy-le-Grand...

L'exposition rend hommage à son bâtiment *Eden Square* de Rennes, basé dans le quartier Chantepie, ZAC des rives du Blosne. Le programme consiste ici à réaliser une petite centaine de logements « bioclimatiques » à énergie positive et empreinte carbone minimale.

Manifeste pour le développement durable, *Eden Square* offre du vert mais aussi du solaire et des isolations naturelles faisant de ce programme un prototype des habitats Green qui fleurissent aujourd'hui partout.



© Sébastien Morel

LISTE COMPLÈTE DES ŒUVRES ET ARTISTES EXPOSÉS

AAVP (Atelier d'Architecture Vincent Parreira)

Pio. Ecole, Versailles (Détail) 2024

Pio. Ecole, Versailles (Site), 2024

Thierry Boutonnier

Le blé des cerises (retour du verger des maturités), 2024

Paroles et paysage brodés sur filet anti-insecte et anti-grêle, noyaux de cerises, fil de laiton et ficelles (déchets agricoles).

Œuvre réalisée grâce à l'aide précieuse de l'artiste Yayan Liu.

Alexa Brunet

Dystopia, 2014, 2015

Quatorze tirages photographiques encadrés, impressions sur papier Baryta mat, 70 x 90 cm.

Tiphaine Calmettes

Faire fleurir le salon, 2023-2024

Installation : chaises, tabouret, feuille, lampadaire, pichet à eau, vases, pots, lampes, banc avec lampadaire. Tilleul massif, grès cuit au bois, cire d'abeille, béton, terre crue.

Dimensions variables selon implantation dans l'espace d'exposition.

Couturier Lafargue

Collectif d'art contemporain créé en 1990 à Montréal et basé à Montréal et Carleton.

Louis Couturier / Jacky G. Lafargue

Solar Igloo, 2019-2022

Maquette bois sur socle. Dimensions : 56 x 96 x 96 cm. Socle : 96,5 x 96,5 cm, hauteur : 100 cm.

Solar Igloo (Dessins, études, plans), 2023

Tapiserie et quatre simulations.

Chute de glace, 2022-2025

Impression résine sur papier Dos Bleu. Onze lés de 100 x 280 cm.

Avec la collaboration de l'Institut de l'Énergie Trottier (Polytechnique Montréal) et du Département des Sciences de l'Université de Montréal.

Côme Di Meglio

Sentiment océanique. Bactéphanie, 2024

Quatre stèles en cuivre, toile de coton, émulsion photosensible stabilisée au fixatif.

Dimensions : quatre diptyques de 30 x 20 cm chacun.

Tresse - 3bisF à Hôpital psychiatrique Montperrin, 2023

Sculpture, vannerie. Dimensions : 220 x 140 x 30 cm.

Réalisée au 3 bis f- Centre d'arts contemporains, Aix-en-Provence.

Ferrier Marchetti Studio

Jacques Ferrier / Pauline Marchetti

Tour Hypergreen, 2005

Maquette. Projet pour La Défense (concours pour la Tour Phare).

Échelle : 1/500 ; dimensions : 51 x 47 x 101 cm.

Siège de la Métropole Rouen Normandie, 2017

Maquette. Échelle : 1/50 ; dimensions : 120 x 80 x 84 cm.

Manuelle Gautrand (Agence Manuelle Gautrand Architecture)

Phive, centre culturel et médiathèque, Parramatta (Australie), 2023

Maquette au 1 / 500. Dimensions : 33 x 44 x 102 cm. Plexiglas, impression 3D.

Courtesy agence Manuelle Gautrand Architecture.

Christiane Geoffroy

La dérive des continents, version 2024

Peinture murale, 1ère réalisation en 2010 (dimensions variables selon les réalisations). Réalisation *in situ*.

Jérémy Gobé

corailartefact, Prototypes, 2025

Projet art-science. Prototypes écoconçus en vue de la protection du corail.

Christian Hauvette

Eden Square, 2012

Photographies documentaires.

87 logements en accession et serre bioclimatique, place des Neuf-Journaux, ZAC Rives du Blosne, Chantepie (Îlle-et-Vilaine).

Suzanne Husky

Bièvre bâtisseur de monde, 2023

Tapiserie. Dimensions : 275 x 190 cm.

L'histoire des alliances avec le peuple castor, 2023

Dessin, collection de l'IAC Villeurbanne. Dimensions : 1 x 7 m.

Ali Kazma

Safe, 2015

Vidéo HD, couleur, son. Durée 3 mn 18 sec. (édition : 5).

Courtesy of the artist and Francesca Minini, Milan.

Taisia Korotkova

Fongi (Plastic Eating Mushrooms), 2017- 2024

Série picturale. Tempera à l'oeuf sur bois. Dimensions : chaque tableau 20 x 30 cm.

Installation complète 200 x 150 cm.

Luce Moreau

Brèches Mécaniques, 2018-2020

Sculpture. Impression 3D en cire d'abeille refondue. Dimensions : 20 x 20 x 4cm.

Hémicycle, 2016

Matériaux : ruches en bois, zinc. Dimensions : 1 m 30 x 70 cm x 50 cm.

Laurent Mulot

Lawal Quilcas (Middle of Nowhere), 2022-2023

Projection vidéo et installation au sol et en suspension avec photographies suspendues et documents divers, visuels et sonores.

Vidéogramme sonorisé (diptyque), durée : 18 mn, 16/9.

Création sonore : Christian Perret.

C14 pour C19 portraits : vidéogramme sonorisé ; durée : 8 mn, 16/9. Ed. N°1 à 3 / Master Prores422.

Los senderos de la memoria 1, 2, 3, 4, 6, 7, diptyques photographiques en deux tirages, impression jet d'encre sur papier Canson platine contrecollé Dibond avec châssis aluminium. Dimensions : 2 x 90 cm x 60 cm.

Lucy + Jorge Orta

Symphony for Absent Wildlife (installation), 2016

Installation vidéo-sculpture. 19 masques et manteaux de queue de pie fabriqués à partir de couvertures militaires en feutre, 19 paires de mains et des pieds et céramique-résine, 18 sifflets d'oiseaux, bâton de chef d'orchestre, installation audio 3D.

Symphony for Absent Wildlife (film), 2020

Vidéo : durée 16 mn 19 sec. (Studio Orta production, montage de quatre performances filmées à Londres, Calgary, Banff, Milan).

Polymer

James Shaw (en collaboration avec Polymer)

Plastic Relic, 2022

Plastiques sauvages fondus et extrudés (à partir de déchets collectés sur le littoral marseillais).

Dimensions : Hauteur : 80 cm ; diamètre : 45 cm. L'oeuvre a été créée dans le cadre d'une démarche artistique au sein du collectif POLYMER pour sensibiliser sur la pollution plastique en Mer Méditerranée.

Charlotte Gautier Van Tour (en collaboration avec Polymer)

Rocks Without Memory, 2022

Filets de pêche fondus (à partir de filets fantômes récupérés dans la mer Méditerranée par l'association Palana Environnement), agar agar, pigments naturels.

Dimensions : chaque œuvre au mur : 60 x 200 x 7 cm ; ensemble mural : 150 x 200 x 76 cm ; intervention au sol (gelée d'algues) : 200 x 100 cm.

Rocks Without Memory, 2022

Deux filets de pêche fondus (à partir de filets fantômes récupérés en Méditerranée).

Chaque filet : 120 x 80cm. Ensemble mural : 220 x 110 cm.

Jordan Joévin (en collaboration avec Polymer)

Le nœud de vipères, 2023

Fibre plastique et ciment. 35 x 20 cm.

Amphore aux volutes, 2023

Fibre plastique et ciment. 100 x 35 cm

Louisa Raddatz

La maison des vivants, 2022

Alvéoles de bois végétalisées. Installation. Bois, cactus, palmier, lichen, fleurs, fibre de coco, crin végétal, argile, laines, plumes, latex, encres, colle, cheveux, toile de jute, bâche et grillage.

Dimensions diverses selon installation.

Production La Ferme du Buisson-Scène nationale (Noisiel).

Édith Roux

Twin Oaks, 2023

Vidéo HD, son. Durée : 27 min 14 sec. Screenshot implantation.

Format : 16/9. Éditions : 1/5 plus une épreuve d'artiste.

Stéphanie Sagot et Suzanne Husky

L'Aventure du Vivant, le nouveau ministère de l'Agriculture, 2023

Aquarelle sur peau de vache tendue et suspendue. 250 x 250 cm

Erik Samakh

Le sanglier daguet, 2022

Vidéo, réalisation : Skandre Uidir-Beztout. Durée : 30 mn.

Courtesy galerie Frédéric Moureaux, Bruxelles.

Elvia Teotski

Ce que je ne perçois pas je ne m'y oppose pas, 2022

Trois sculptures. Dôme en briques de terre crue, agar-agar, graines, socle métallique mobile.

Dimensions : 120 x 120 x 155 cm.

Sans fin, 2022

Sculpture. Impressions alimentaires, anneaux métalliques, aimants. Dimensions : 60 x 60 x 190 cm.

Viguié / Architecture, urbanisme, paysage

Jean-Paul Viguié : Agence d'architecture à Paris, Bruxelles (Belgique) et Casablanca (Maroc).

Tour Majunga, La Défense, 2014

Maquette, 69,5 x 69,5 x 72 cm. La Défense, Puteaux (Hauts-de-Seine).

Superficie totale : 67 200 m² SUBL. 39 étages. Eiffage Construction.

École Besely Mahajanga, Madagascar, 2014

Maquette, 20,5 x 33,5 x 7 cm. Besely, nord-ouest de Madagascar. Trois salles de classe, bibliothèque, infirmerie, section de loisirs, toilettes, douches plus deux logements de fonction pour enseignants.

À PROPOS DE LA FONDATION GROUPE EDF

Éclairons *les avenir*s

La Fondation groupe EDF place l'humain au cœur de son action pour une société plus écologique et plus juste.

Permettre à chacun de trouver sa place dans la société et d'être acteur de son avenir, c'est ce que fait la Fondation groupe EDF en soutenant plus de 300 projets chaque année, en lien avec l'éducation, la formation ou encore l'écocitoyenneté.

Construire le futur ensemble, c'est aussi son ambition et c'est pourquoi elle produit et présente des œuvres d'art contemporain, capables d'interpeler, de faire réfléchir et d'encourager un dialogue autour des grands enjeux sociétaux.

La Fondation s'adresse à tous les publics, des très jeunes jusqu'à ceux qui ont déjà l'expérience de la vie, aux amoureux de l'art contemporain, comme à ceux qui s'interrogent sur la place et le rôle de l'Humain dans la société. Elle partage avec la Friche la Belle de Mai la volonté de permettre à chacune et à chacun de faire siens les enjeux du monde contemporain et de continuer à faire société.

Après une première saison *Dans(e) la Lumière* qui vient de s'achever et qui a réuni 15 chorégraphes et près de 80 interprètes, inspirés par la lumière comme matériau de création et le pouvoir émancipateur de la danse, l'espace parisien de la Fondation présentera à partir du 12 mars **Ce que l'horizon promet**. Sa nouvelle exposition qui invite à se questionner sur son rapport au futur, être recours à la science ou croyances.

LA FONDATION GROUPE EDF investie en région Provence-Alpes-Côtes d'Azur

Depuis plusieurs années, la Fondation a développé un mécénat territorial qui permet dans chacune des régions de soutenir des initiatives d'associations qui répondent pleinement aux particularités du territoire.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur, portée par le tourisme et sa **formidable biodiversité maritime et terrestre**, est également marquée par un taux de pauvreté élevé. Un Marseillais sur quatre vit sous le seuil de pauvreté. Cette grande précarité, si elle est souvent silencieuse notamment dans les arrondissements de l'hypercentre, n'en est pas moins réelle. 250 000 personnes y vivent en situation de précarité et les associations, même celles disposant de moyens importants, ne parviennent pas à accueillir les 14 000 sans-abris dénombrés sur le périmètre de la capitale régionale.

C'est pourquoi la Fondation groupe EDF est investie dans la région où elle a soutenu près de 90 projets ces 4 dernières années dont plusieurs d'entre eux d'insertion par l'éducation des jeunes et des adultes. Quelques exemples de soutiens : l'association **Solidarité Femmes 13**, dont le but est de venir en aide aux femmes victimes de violences conjugales et à leurs enfants et de participer à faire cesser toute forme de violences à travers la création d'un pôle d'insertion professionnelle. Elle se tient également aux côtés de l'association **EVOCAE**, qui accompagne les bacheliers et les étudiants dans la découverte de métiers et favorise la préparation et l'accès aux études et à la formation. Auprès de l'association **Le Grand Bleu**, elle favorise l'apprentissage de la nage pour des jeunes de quartiers prioritaires de la ville. Avec **CIE ESSEVESSE**, elle soutient des programmes de danse contre le harcèlement.

La Fondation groupe EDF compte 4 membres fondateurs : EDF SA, EDF Renouvelables, Enedis et Dalkia.



© C. Dutrey

À PROPOS DE LA FRICHE LA BELLE DE MAI

La Friche la Belle de Mai est une ancienne manufacture de tabac reconvertie en lieu culturel depuis 1992. Tiers-lieu de création et d'innovation, espace de travail pour ses 70 structures résidentes et lieu de diffusion accueillant 450 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai rassemble, dans un lieu unique et réinventé : transformation urbaine, permanence artistique, lien au territoire et coopération active dans le sens de l'intérêt général.

Avec ses 100 000 m² ouverts à toutes et à tous où se côtoient cinq salles de spectacles et de concert, autant d'exposition, des jardins partagés, des aires de jeux et de sport, la Friche la Belle de Mai abrite également un centre de formation, des studios de répétition et des projets qui s'inventent, encore et toujours...

Toutes les formes d'expressions artistiques se retrouvent ici. Toutes les tendances. Toutes les générations. À tous les étages, on fabrique, on produit, on diffuse et on partage de l'art et de la culture. Et comme dans n'importe quel quartier on peut aussi se promener dans les rues, flâner dans les espaces publics, manger ou boire un café aux grandes Tables, acheter ses fruits et légumes au marché paysan ou encore cultiver sa parcelle dans les jardins familiaux et collectifs...

La Friche la Belle de Mai s'est constituée en SCIC en 2007, société coopérative d'intérêt collectif et rassemble, dans son conseil d'administration, des usagers du site (artistes, opérateurs, travailleurs, habitants) et les institutions publiques qui depuis 20 ans accompagnent le projet.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES POUR TOUS

Public individuel

- *Toute petite expo*, de 18 mois à 3 ans, accompagnement par un adulte
- *Visite à petit pas*, de 3 à 5 ans, accompagnement par un adulte

Ces visites ont lieu un mercredi par mois.

Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée à l'exposition.

Groupes

- Scolaires
- Champ médico-social

Du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

Ces propositions de médiation sont gratuites, sur réservation.

EXPO PAUSE

Permanence d'accueil et d'échange autour de l'exposition *Âmes vertes*, avec activation de micros-ateliers par un médiateur.

Une fois par semaine sur un créneau de 2h (les samedis après-midi).

Cette proposition est gratuite et libre.

TARIFS DES EXPOSITIONS

Le billet donne accès à toutes les expositions

Tarif plein : 8€

Tarif réduit : 5€ pour : - 26 ans, + 65 ans, professeur d'écoles, groupe de plus de 10 personnes / sur présentation d'un justificatif

GRATUIT pour : - 18 ans, étudiants, bénéficiaires du RSA, du minimum vieillesse, familles nombreuses, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, groupes scolaires & centres sociaux (accompagnés), ministère de la culture, maison des artistes, journalistes, membres ICOM/ICOMOS/AICA, membres du CEA - associations des commissaires d'expositions, salariés des centres d'art, membre de arts en résidence, membre du PAC, réseau plein sud / sur présentation d'un justificatif

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En vente sur place – 128 pages – 18 €

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 19h et les samedis et dimanches de 13h à 19h

Fermeture le lundi et mardi

Accès : un billet donne accès à l'ensemble des expositions de la Tour et du Panorama.

Les billets s'achètent uniquement sur place et le jour-même, à l'accueil-billetterie de la Friche la Belle de Mai.

CONTACTS



PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurent Jourdren – Camille Brulé

+33 (0)1 45 23 14 14 / +33 (0)6 49 77 27 47

camille@pierre-laporte.com



FRICHE LA BELLE DE MAI

Bonnie Caroff, relations Extérieures et Médias

bcaroff@lafriche.org

+33 (0)6 09 18 42 67

www.lafriche.org